

ÉDUCATION ET FORMATION DES ADULTES IMMIGRANTS AU QUÉBEC: QUELS ENJEUX POUR LEUR INTÉGRATION SOCIOPROFESSIONNELLE ET SANITAIRE?

N'gnanda Anne-Marie KOUADIO

Université Félix Houphouët Boigny (sociologie)

N'gnanda1974@gmail.com

Résumé

Les immigrants sont une catégorie sociale visée par l'éducation des adultes. Quels types de formation et éducation sont-ils mis à leur disposition pour leur intégration? Quels sont les défis à relever dans ce domaine? Il s'agira d'analyser l'impact des formations et éducations des adultes sur leur intégration sociosanitaire et professionnelle des immigrants au Québec. La démarche méthodologique déployée dans cette recherche est de type qualitatif. Les données empiriques ont été collectées à l'aide d'entretien semi-directif de type biographique. L'analyse du contenu a permis d'analyser et de comprendre les unités de sens contenues dans les discours livrés par les participants. Ce, afin de percevoir comment ces formations peuvent influencer leur insertion professionnelle et améliorer leur santé. Les formations et éducations offertes aux immigrants sont de diverses formes. Il existe les formations formelles bien structurées et formalisées par le système éducatif. À côté de celles-ci se trouvent les formations non formelles qui répondent à la demande des personnes défavorisées, faiblement alphabétisées, des immigrants, etc. Cependant, il existe des difficultés liées au choix d'une formation adéquate et celles liées à leur intégration sur le marché du travail. Ces situations impactent leur état de santé et leur libre accès aux soins de santé. Retenons que l'éducation et la formation des adultes immigrants sont incontournables pour leur intégration socioprofessionnelle et un meilleur accès aux soins de santé. Cependant, vu les quelques inconforts et effets pervers que produit cet outil, des aménagements nécessaires s'imposent à partir des recherches plus accrues sur cette problématique.

Mots clés : *Éducatons et formations des adultes, immigrants, intégration socioprofessionnelle, Québec.*

Abstract

Immigrants are a social category targeted by adult education. What types of training and education are available for their integration? What are the challenges in this area? The aim is to analyze the impact of adult education and training on the social, health and professional integration of immigrants in Quebec. The methodological approach deployed in this research is qualitative. Empirical data were collected using biographical semi-directive interviews. Content analysis was used to analyze and understand the units of meaning contained in the participants' discourse. This, in order to perceive how these training courses can influence their professional integration and improve their health.

Training and education for immigrants come in many forms. There is formal training, well-structured and formalized by the education system. Alongside these are non-formal training courses that meet the needs of disadvantaged people, immigrants and others with low literacy levels. However, there are

difficulties associated with choosing suitable training and integrating them into the job market. These situations impact on their state of health and their free access to healthcare.

Education and training of adult immigrants are essential for their socio-professional integration and better access to healthcare. However, given some of the discomforts and perverse effects produced by this tool, further research on this issue will be needed to make the necessary adjustments.

Key words: *Adult education and training, immigrants, socio-professional integration, Quebec.*

Introduction

L'éducation des adultes est une stratégie mise à la disposition des adultes pour répondre, dans le domaine de la connaissance, à un manque, à un besoin et à une carence. Elle assure l'épanouissement, le développement et l'amélioration des conditions de vie individuelle et collective. Face à l'évolution du monde et au développement des technologies, le savoir est constamment dépassé; la formation permet donc aux adultes de s'adapter, de faire une mise à jour de leurs connaissances surtout dans le milieu du travail. De ce fait, l'adulte est constamment mis à l'épreuve du savoir évolutif. (Dominicé, 2004.)

Au regard des rôles que joue la formation des adultes, elle est un outil incontournable dans le développement de l'individu, d'une communauté et partant d'un pays. Ainsi, pour des auteurs comme Dominicé :

« Dans le champ professionnel, la formation continue assure le rattrapage des de la formation de base et contribue au renouveau des qualifications. Dans d'autres domaines de la vie, qu'il s'agisse de la citoyenneté, de l'usage du temps libre ou de la prise en charge de la santé, la formation résulte de multiples apprentissages qui viennent enrichir la vie adulte. » (Dominicé, 2004 p53).

Par ailleurs, elle se décline sous plusieurs formes et types entre autres l'éducation formelle, l'éducation non formelle, l'éducation informelle, etc. Plusieurs concepts sont utilisés pour désigner, qualifier et caractériser cette éducation selon les contextes et les lieux. De la sorte, l'on parle de l'éducation permanente, l'éducation continue, l'éducation tout au long de la vie, éducation populaire, l'éducation sanitaire, etc. Aussi, plusieurs catégories sociales sont visées par l'éducation et la formation des adultes. Pour Guindon, l'éducation populaire est l'un des outils inclusifs nécessaires pour la participation des couches défavorisées à la vie collective (Guindon, 2002). Les immigrants, nouveaux arrivants au Québec, sont une catégorie sociale visée par l'éducation des adultes.

Quels types de formation et éducation sont-ils mis à leur disposition pour leur intégration? Quels sont les défis à relever dans ce domaine? Comment faire pour remédier aux différents problèmes soulevés par cette éducation?

En effet, il est à noter que dans ce processus d'acquisition de connaissances et compétences des adultes, il y a des difficultés multiples qui jonchent ce parcours. Dans ce présent travail, il s'agira d'analyser l'impact des formations et éducations des adultes sur leur intégration socioprofessionnelle et sanitaire des immigrants au Québec.

Dans la première partie du travail, les différents types de formation des adultes offerts aux immigrants et leurs rôles seront analysés. Ensuite, les difficultés rencontrées par les immigrants dans leur éducation et leur formation en tant qu'adultes seront mises en lumière. Enfin des pistes de réflexion seront analysées.

1.Méthodologie de l'étude

La démarche méthodologique déployée dans cette recherche est de type qualitatif. En conséquence, la première source de données est l'ensemble des entretiens formels et non formels et une source secondaire constituée de la documentation écrite.

Les données de cet article ont été recueillies dans le cadre d'un travail d'évaluation dans le cours de littératie des adultes en automne 2022 du programme Éducation et formation des adultes EFA à UQAM. Dans mon entourage ayant déjà observé plusieurs immigrants ayant faits des formations et n'ayant cependant pas intégrés un travail décent, j'ai décidé de voir de près le rôle de ces formations dans l'intégration socioprofessionnelle des immigrants au Québec. Une province à littératie élevée où l'éducation joue un rôle important dans l'amélioration des conditions d'existence des populations. Les activités de collecte de données se sont déroulées à Ahuntsic-Cartierville et sur le campus de l'université. Ahuntsic-Cartierville est une circonscription électorale canadienne située sur l'île de Montréal, au Québec. Elle comprend la partie de la ville de Montréal constituée de l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville située au sud-ouest de l'avenue Papineau et de l'autoroute 19 (Wikipédia). L'UQAM est située au cœur de Montréal. Le campus central

et le Complexe des sciences Pierre-Dansereau s'intègrent au tissu urbain du Quartier latin et du Quartier des spectacles.

Les données empiriques ont été collectées à l'aide d'entretien semi-directif de type biographique. Il vise à recueillir les points de vue des acteurs (informateurs) sur leur environnement (professionnel, social, sanitaire, ou régional), leurs expériences, leurs parcours et les médiations dans leur vie (Desmarais, 1986; Olivier de sardan, 2008; Savoie-Zac, 2003). Ces entretiens ont permis de recueillir les perceptions des adultes immigrants des formations et éducations mis à leur disposition pour faciliter leur intégration sociale, professionnelle et sanitaire. Le sens de ces formations, les difficultés d'insertion rencontrées après les formations ont été recueillis et analysés.

L'échantillon est composé de 28 personnes, dont 10 femmes et 15 hommes ayant l'âge compris entre 35 ans et 69 ans. Parmi eux 6 étaient à leur troisième formation, 10 avaient déjà entamé leur deuxième formation et 9 autres étaient à leur première formation. Aussi, trois (3) personnes-ressources (un formateur, un conseiller en emploi et un conseiller en orientation) ont été interrogées. Un ensemble de (28) personnes a participé à l'étude.

La sélection des informations s'est faite par recommandation et par effet boule de neige. Un premier informateur a été identifié et rencontré, sur recommandation du premier, le deuxième a été référé et rencontré par le chercheur en vue d'être interrogé. Lorsque la chaîne se brisait, un autre enquêté était identifié et rencontré et reconstituait une nouvelle chaîne. Au bout de 25 entretiens, la saturation était atteinte. Ainsi, par principe de saturation et de triangulation, la cohorte d'enquêtés est estimée à 28 personnes.

Les entretiens ont débuté avec des entretiens informels qui avaient pour but d'identifier et élaborer les axes sur lesquels construire les entretiens formels, tester les questions, revoir la formulation des questions.

Un guide d'entretien semi-directif structuré autour de trois axes thématiques (les différentes formations, les difficultés rencontrées à s'insérer dans la vie active et les pistes de solutions proposées par les répondants) a permis de collecter les informations en lien avec les phénomènes à analyser dans ce travail.

Sur une période de deux mois, vingt-huit (28) personnes ont été interviewées comme cibles. L'analyse du contenu a permis d'analyser et

de comprendre les unités de sens contenues dans les discours livrés par les participants afin de percevoir comment la formation peut influencer leur insertion professionnelle et améliorer leur accès à la santé.

2 Résultats

2.1. Les différents types de formation des adultes offerts aux immigrants et leurs rôles

Les formations et éducations offertes aux immigrants sont de diverses formes. Il existe les formations formelles bien structurées et formalisées par le système éducatif. À côté de celles-ci se trouvent les formations non formelles qui répondent à la demande des personnes défavorisées, faiblement alphabétisées, des immigrants, etc. Ces dernières sont généralement assurées par les organismes communautaires et répondent dans bien des cas à un besoin ponctuel.

2.1.1. Formations et éducations formelles des adultes

L'éducation et la formation proposées aux immigrants adultes ayant pour la plupart une formation de base dans leur pays d'origine sont de type formel. Les différentes universités et autres institutions scolaires et professionnelles sont les lieux où se donnent les formations formelles des adultes. Les immigrants adultes au Québec, tout comme les citoyens, ont droit aux mêmes formations et éducations formelles.

L'examen des données a montré comment l'éducation des adultes influence la vie personnelle et sociale des individus. Dans le cas soumis à l'analyse (intégration des immigrants), elle permet l'acquisition des connaissances et compétences nouvelles ou révisées afin d'intégrer le marché local du travail. Ainsi, pour Cédric¹ rencontré dans le cadre de cette recherche, « la formation que j'ai reçue en arrivant ici m'a permis d'intégrer dans un premier temps au marché du travail et de subvenir à mes besoins et à ceux de ma famille »

En effet, le savoir est un phénomène instable, contextuel et en perpétuel changement. Le moyen de s'adapter et répondre aux attentes du monde de la connaissance est la formation. L'examen des données montre que les immigrants en arrivant au Québec sont dans une posture où leur formation initiale doit être revue et adaptée dans leur nouvel environnement social et professionnel. « Nous arrivons ici au Québec

¹ Les prénoms dans le texte sont des noms d'emprunts pour les besoins d'anonymat des acteurs.

avec des façons de faire au niveau social et professionnel, c'est certain, nous avons besoin d'une mise à niveau des toutes nos connaissances pour notre intégration sociale et professionnelle ». Telle est la réponse donnée par un informateur à la question que pensez-vous des formations et éducations des adultes dans votre nouveau pays?

Donc, les formations offertes aux immigrants sont un outil leur permettant l'acquisition de connaissances et compétences dans un nouvel environnement social, professionnel et économique. Aussi, elles apparaissent comme le premier contact avec le monde extérieur. C'est un mécanisme d'appropriation de manière de faire et d'être dans un nouvel environnement social. Les carences, les manques et les attentes sont plus ou moins comblés avec ces formations données et reçues par les nouveaux arrivants.

Par ailleurs, en tenant compte du fait que les lieux de ces formations sont des endroits publics et multiculturels où les adultes immigrants se frottent indirectement à la culture locale ; ils débent inconsciemment leur intégration sociale à leur communauté d'accueil. Un informateur a témoigné du processus d'intégration sociale par la formation en ces termes :

« ... sans le vouloir, nous avons, pendant nos formations dans les universités ou autres écoles, entamé le processus d'intégration culturelle de notre pays d'accueil. En ce sens que nous nous approprions les façons de faire, des Québécois. À vrai dire, c'est ce que nous apprenons, il ne faut pas se le cacher, ce n'est rien d'autre que ça, apprendre à faire, à penser et agir comme les Québécois. »

Aussi, ne dit-on pas que la connaissance, c'est le pouvoir. Ainsi, l'éducation et la formation permettent comme mentionné plus haut d'intégrer le marché du travail. Ce qui confère à l'immigré une certaine assurance, un certain pouvoir d'agir. La confiance en soi, le vouloir et le pouvoir agir des personnes sur le plan professionnel, sont des compétences tant recherchées en entreprise. Elles sont acquises par la formation. Un participant âgé de 43 ans père de deux enfants, rencontré déclarait à cet effet ceci :

« Avec ma formation en AEC en informatique, j'ai eu mon premier emploi, c'est vrai que ma patronne m'a renvoyé, elle dit que je ne suis pas rapide, mais j'ai gagné tout de même en confiance. J'ai pu plus tard obtenir un autre travail et aujourd'hui je me suis inscrit pour faire un BAC en informatique et je serai tranquille dans ce pays. Je peux m'investir dans des activités sociales, par exemple j'ai intégré le groupe

d'amis pour pratiquer le sport tous les samedi soir et dimanche matin. Là-bas on s'intéresse aux choses de la communauté. »

Dans cette perspective, l'éducation des adultes immigrants est une sorte de réalisation de soi, une réinvention de soi afin de s'adapter et d'acquérir les compétences pour participer à la vie du groupe. Elle impulse à l'individu le goût et le pouvoir d'aller vers le groupe et de réaliser l'idéal commun qu'est la vie collective. Elle permet de dénoncer les injustices et les inégalités sociales. C'est la perspective critique de la littérature prônée par Paulo Freire. Elle place du coup l'adulte dans une situation d'apprentissage continu pour répondre non seulement à son mieux-être, mais surtout à celui des autres. On parle alors d'éducation tout au long de la vie, ce qui invite à repenser l'éducation et la formation des adultes afin de motiver les gens à l'adopter.

Retenons ici que la formation formelle proposée aux immigrants est un moyen pour eux d'améliorer leurs conditions de vie, d'assurer leur sécurité financière et par ricochet leur intégration sociale et professionnelle. Ceci, leur confère un prestige, un privilège social et se hisser dans la vie politique et communautaire. Pour preuve, nous avons des immigrants dans les instances politiques du Québec.

Cependant, il est à noter qu'il existe d'autres formes d'éducatrices des adultes qui confèrent, selon la cible, les mêmes privilèges que celles décrites précédemment.

2.1.2. Éducatrices et formations non formelles

De prime à bord, il convient de préciser que cette forme d'éducation est en partie donnée dans les organismes communautaires. Ce sont des lieux d'apprentissage non formels qui viennent donner un coup de pouce au système institutionnel et formalisé. Les termes utilisés pour désigner ce type de formation destinée aux adultes sont multiples. L'éducation populaire, l'animation sociale, l'alphabétisation, etc., sont couramment utilisées à cet effet. La principale cible est la population vulnérable difficilement atteinte par le pouvoir public. Néanmoins, les immigrants constituent une clientèle importante de la formation non formelle. Ici, l'immigrant objet de notre travail est davantage mis en exergue. Le témoignage d'une immigrante faiblement instruite rencontrée dans nos activités de recherches relate les compétences conférées par l'éducation non formelle aux femmes.

« Moi je n'ai pas fait de grandes études dans mon pays d'origine, j'ai atteint le niveau de troisièmes années du primaire. Je me suis inscrite dans un organisme communautaire ici au Québec pour faire l'alphabetisation. Aujourd'hui, je travaille, j'ai fait mon permis de conduire et je conduis ici. C'est ce qui est bien dans ce pays, on nous donne une seconde chance. »

L'un des services offerts aux nouveaux arrivants est l'objectif intégration qui est une formation à l'issue de laquelle un diplôme est décerné aux participants. Cette formation consiste à préparer les immigrants à avoir les premières connaissances de type culturel, social et professionnel. Elle informe et initie aux participants les types de relations interpersonnelles dans le monde du travail. Objectif intégration donne l'occasion aux nouveaux arrivants de se mettre en réelle situation en affrontant les réalités culturelles, sociales économiques du Québec. Il instruit sur les pratiques en cours dans le monde du travail. Les types de relations humaines entretenues avec le voisinage sont expliqués afin de donner un aperçu et une orientation à ce niveau. « Avec objectif intégration, j'ai compris le défi qui m'attendait dans le monde du travail. Mais aussi j'ai eu une idée des valeurs sociales du Québec » a soutenu un participant.

En effet, la manière de vivre ensemble en vigueur au Québec est exposée et analysée. Toute chose qui contribue en filigrane à exhorter les immigrants à connaître et à participer à la vie collective. C'est-à-dire vivre en harmonie avec les autres dans leur environnement immédiat. Cette éducation s'apparente à l'éducation citoyenne des nouveaux venus. De ce fait, un premier niveau d'amélioration des conditions de vie est réalisé déjà. Du coup, un début d'appropriation des manières de faire et d'agir de la communauté d'accueil est amorcé avec l'objectif intégration. Juste après cette étape, un autre en lien avec le premier est offert. Il s'agit des services d'aide à l'emploi.

Les services d'aide à l'emploi sont des services mis à la disposition de l'immigrant dans sa recherche d'emploi. Cette formation se fait de façon individuelle et collective. Un conseiller en emploi se charge d'expliquer les connaissances et les compétences requises dans le domaine de l'immigrant en lien avec le monde du travail au Québec. Les différents métiers et les formations afférentes sont explorés par cette personne-ressource. Les types de Curriculum Vitae en vigueur dans le monde du travail sont présentés afin d'aider l'immigrant à s'approprier et à construire le sien à partir des modèles existants. Cette démarche est une

forme de reconnaissances des compétences du nouvel arrivant. Ainsi, pour Jacqueline, 35 ans, mère de trois enfants, agente de sécurité dans son pays d'origine « Avec ma conseillère en emploi, j'ai identifié mes compétences avec certains secteurs d'activité en faisant ce qu'on appelle le transfert des compétences. J'ai obtenu un premier emploi dans ce pays. Je compte m'inscrire à l'école pour augmenter mes performances et intégrer un meilleur travail. »

Les différentes méthodes de recherche efficace d'emploi sont enseignées, des ateliers de simulation d'entrevue d'embauche sont également expliqués. Ceci prépare les immigrants à la recherche active de travail et assure leur intégration professionnelle. Dès que la stabilité financière est acquise par un premier travail, ils sont plus disposés à aller prendre des formations formelles en guise de mise à jour de leurs connaissances de base acquises dans le pays d'origine. Ces immigrants s'inscrivent ici également dans une perspective de formation continue. La formation tout au long de la vie prend forme et s'impose à l'immigrant comme exigence pour une ascension professionnelle et sociale. L'employé est désormais responsable du faciès qu'il donne à sa carrière.

Enfin, les programmes de préparation à l'emploi sont semblables aux services d'aide à l'emploi présentés plus haut. À la différence des premiers, les services d'aide à l'emploi, les programmes réparatoires sont plus soutenus et approfondis dans l'accompagnement. Ici, ces programmes s'adressent aussi bien aux immigrants qu'aux Québécois. Ils les aident à intégrer le marché du travail en leur permettant d'acquérir des connaissances et habiletés nécessaires à la gestion du stress au travail. Ils s'étendent sur une période nettement longue. Un soutien financier leur est offert pendant cette formation. Cette stratégie d'accompagnement au retour sur le marché du travail ou aux études assure à coup sûr leur intégration sociale et professionnelle.

À côté de ces formations et éducations proposées à cette première cible d'immigrants ayant une formation de base, il existe une autre catégorie sociale qui arrive sans littératie ou faiblement alphabétisée. Ces derniers sont pris en compte dans ce qu'on appelle l'éducation populaire afin d'améliorer leurs conditions de vie et d'assurer leur participation à la vie collective. De plus, plusieurs immigrants ont des niveaux limités en français, c'est à travers certains organismes que leur niveau de langue est rehaussé afin d'assurer leur intégration sociale et professionnelle. Pour preuve Jean, médiateur à l'écrit de sa mère sans instruction, lors d'un

entretien avec sa mère rapportait ceci « Pour beaucoup de personnes immigrantes comme ma mère, l'intégration à la collectivité québécoise, l'acquisition de nouvelles connaissances et l'accès au marché du travail passent d'abord par la francisation qui permet la maîtrise du français ».

Cependant, face à toutes ces stratégies, mécanismes et outils mis à la disposition des immigrants, il existe des difficultés auxquelles ils font face quant à leur intégration professionnelle et sociale.

2.2 Les difficultés inhérentes aux immigrants adultes dans leur éducation et formation au Québec.

2.2.1 Difficultés à opérer un choix rationnel face à la panoplie de formations (adéquation formation-emploi)

La première difficulté qui se présente aux immigrants est la capacité à opérer un choix éclairé à partir de leur formation initiale de sorte à créer une relation entre formation de base et formation continue. En effet, certains immigrants à partir des informations informelles reçues çà et là font des choix non judicieux de formations disponibles dans les universités et grandes écoles. Certains s'inscrivent dans un changement radical de carrière à partir de ces choix. À la fin de trois à cinq années de formation, ils peinent à intégrer le marché de travail. Au bout d'un certain temps, sans succès, ils abandonnent et font un nouveau choix non éclairé. Ainsi, certains participants étaient à leur troisième choix de formation et qui n'ont jamais travaillé dans leur domaine de formation (inadéquation formation-emploi). Ces situations d'incertitude décrivent le mieux le désarroi de ces adultes face au savoir observé sur le terrain. Jacqueline 45ans, mère de deux enfants, a une formation initiale de sociologue dans son pays d'origine. Elle a exercé dans le domaine des ressources humaines dans son pays d'origine. Elle témoigne de ses difficultés à opérer un choix rationnel de formation et à intégrer le marché de travail en ces termes :

« Dès que je suis arrivée sur conseil de certains amis, j'ai fait une formation rapide en administration. Je suis restée deux ans sans emploi et suis allée faire une autre formation en ressources humaines. Là encore ça fait des années, je ne trouve pas d'emploi dans ce domaine. Finalement, je me suis inscrite en année de thèse pour finaliser ma thèse. Je suis arrivée ici depuis 2010 et jusqu'à aujourd'hui, je n'ai pas eu la chance d'avoir un travail décent. Récemment, j'ai fait une crise d'angoisse et j'ai arrêté la thèse. Actuellement je fais un petit boulot

dans une structure, j'avoue que ce n'est pas facile pour moi et ma famille. »

Les erreurs de choix sont en partie dues au fait de recourir à des personnes non qualifiées pour soutenir leur choix. Les personnes-ressources pourront partir des parcours professionnels et des connaissances de base afin de les diriger vers des choix en lien avec la demande sur le marché d'emploi. Nadia, conseillère en emploi dans une structure de la place disait ceci à cet effet : « le problème avec les nouveaux arrivants, c'est qu'elles ne viennent pas voir les personnes qualifiées qui pourraient bien les orienter sur la base de leur formation initiale ». Par manque de connaissances et d'informations, l'on est tenté de dire que les immigrants dans bien des cas ne sont pas dans les conditions requises pour piloter de façon responsable leur choix en formation et éducation dès leur arrivée au Québec.

Le tâtonnement guide la plupart des immigrants par conséquent la formation censée assurer leur intégration sociale et professionnelle produit des effets contraires et fâcheux. En effet, ils s'éloignent du marché de travail stable et bien rémunéré. Ils se retrouvent sans le vouloir dans des emplois précaires et peu rémunérés. Du coup, ils sont en dehors des instances de prise de décision pour assurer leur participation à la vie collective. Cette situation ouvre la porte au stress, à la peur du lendemain et à l'instabilité sociale. Ce qui conduit certains immigrants dans une angoisse permanente, source de fragilité psychologique. Toute chose qui les conduit à une précarité matérielle et morale et les éloigne des lieux de formations et éducation pour assurer leur intégration au marché de travail; des mécanismes de participation collective à la vie citoyenne.

2.2.2 Difficultés à l'intégration professionnelle et sociale des immigrants.

La formation et l'éducation ont toujours posé ce vieux problème de l'inégalité d'accès au marché du travail. Cette difficulté se dresse sur le parcours de l'immigrant dans son processus d'intégration professionnelle. À analyser de près l'éducation et la formation pensées comme outil d'intégration sociale et professionnelle ne jouent pas toujours ce rôle dans le cas de notre travail. En effet, une part importante des informateurs affirment qu'ils n'ont pas pu intégrer convenablement le marché de travail après plusieurs formations.

À la lumière de ce qui précède, ces formations considérées comme « l'éducation tout au long de la vie, le *lifelong learning* » pour les immigrants, est devenu dans une certaine mesure, aujourd'hui, un mécanisme d'exclusion pour ces derniers. Au sein de la communauté immigrante, plusieurs ont suivi différentes formations, mais n'ont pas encore pu intégrer un emploi stable. Ceci, avec son corollaire de désagréments. Un entretien mené auprès d'un immigrant dans la situation décrite relate les faits en ces mots :

« Dans mon pays, j'ai fait une formation en eau et assainissement et je travaillais déjà avant d'arriver ici. Une fois au Canada, je ne trouvais pas de travail, je suis allé travailler dans la manufacture pour subvenir aux besoins de ma famille. J'ai eu l'épaule déboîtée, bref. Je suis allé faire une formation en informatique pour intégrer facilement le marché de l'emploi, là encore je ne trouvais pas d'emploi. Je suis reparti à l'école pour une autre formation complémentaire. J'ai eu quelque chose, mais pas dans mon domaine, je travaille en temps plein et je continue les études, j'avoue que je n'ai pas de vie. Toute ma vie se passe derrière cette table. Ce n'est vraiment pas facile. » Propos recueillis auprès d'un participant lors d'un entretien informel en septembre 2022

Plusieurs immigrants sont dans cette condition angoissante et précaire. Préoccupés par leur propre condition d'existence instable, ils se sont exclus du tissu social. Par conséquent, ils sont loin de participer à la vie de la communauté et des instances de prises de décision mises à leur disposition dans certains organismes communautaires.

Par ailleurs, à travers ce récit transparait toute la détresse de cet informateur. Ainsi, l'éducation tout au long de la vie plonge dans certaines conditions l'immigré dans un désarroi total. Pourquoi est-il nécessaire pour trouver des solutions et soulager tant soit peu ceux qui se retrouvent dans cette situation et surtout comment l'éviter?

3. Discussion et conclusion

Il convient de préciser que plusieurs mécanismes sont mis à la disposition des immigrants dans leur processus d'intégration sociale et professionnelle. Parmi ces outils se trouvent les formations et éducations formelles et non formelles présentées tout au long de ce travail. Ces instruments sont nécessaires pour assurer l'intégration socioprofessionnelle des immigrants. Guindon, affirmait à ce sujet que : « Les organismes d'éducation populaire défendent la position selon

laquelle la prise en charge dans la vie quotidienne constitue un premier pas vers une prise en charge du devenir de son milieu, puis de la société » (G. Guindon, 2002, p 175). C'est dire que c'est par l'intégration professionnelle et sociale, à travers la formation, que l'individu assume sa prise en charge quotidienne. Passer cette étape de réalisation de soi, il est capable de participer aux projets de réalisation de la vie collective, une autre étape de l'intégration sociale.

Aussi, « seuls les adultes qui jouissent d'un accès à la formation posséderont les atouts nécessaires pour s'adapter au diktat de la compétitivité ». » (Gaussel, 2011. P3). Il existe donc un présupposé lien entre l'émancipation, la formation et l'intégration sociale. Broussal pour sa part analyse le rôle de la formation dans l'émancipation dans le champ de la recherche et le comment les recherches en éducation abordent le lien entre formation et émancipation. (Broussal, 2019)

Cette stratégie d'intégration socioprofessionnelle et par ricochet d'accès aux soins de santé et de bien-être quoique noble produit quelques fois des malaises plus ou moins identifiés. Dans les lignes qui suivront, il s'agira de proposer à la lumière des sources secondaires, et primaires quelques pistes de réflexion pour améliorer davantage ces outils d'intégration sociosanitaire et professionnelle des immigrants.

La première action est la mise en place d'un réseau performant de communication sociale pour une meilleure sensibilisation des nouveaux arrivants. En le faisant ainsi, il y aura un meilleur recours aux ressources fiables et qualifiées existantes afin de les aider à opérer des choix éclairés en matière de formations et éducations. Ainsi, ils éviteront les choix non raisonnés qui n'assurent pas leur insertion professionnelle et empêcher les perpétuels recommencements. Cette perspective assurera une bonne articulation entre formation initiale et formation continue par une évaluation d'experts en employabilité. À cet effet, John Field (2002) stipulait que : « *new educational order* vient de la nécessité de transformer les systèmes de formation et d'éducation pour mieux permettre à l'individu de développer les compétences (mobilité, flexibilité) nécessaires à son insertion dans l'économie de la connaissance. » Cité par Gaussel, 2011 p3. En d'autres termes, il est opportun d'adapter la formation aux besoins de la population cible afin de bénéficier d'une éducation intégrale. (Dupeyron, 2022)

Aussi, l'apprentissage en entreprise doit être davantage vulgarisé et soutenu. Cela induit que les formations de bases des immigrants doivent leur permettre d'intégrer un premier emploi en entreprise. Dans ce cas, pendant la pratique professionnelle, l'employé pourra aller chercher des compétences complémentaires assurées par son entreprise pour maximiser sa pratique afin d'être compétitif. Un autre apprentissage en entreprise à valoriser est l'apprentissage sur le lieu de travail (apprentissage sur le tas ou informel). Cette idée est soutenue par les analyses de cet auteur qui affirme que: « la modernisation sociale a offert aux salariés la possibilité de valider un certain nombre de compétences acquises sur leur lieu de travail en demandant une certification correspondante à leur parcours professionnel. » (Céreq, 2009) cité par Gausse p7. En somme, l'apprentissage en entreprise tel que présenté est un moyen adéquat pour assurer l'intégration sociale et professionnelle des immigrants.

Pour les nouveaux arrivants avec un faible niveau de littératie ou pas du tout scolarisés, l'éducation populaire préconisée par Guindon est adéquate pour leur intégration sociale. Par exemple ceux ne parlant pas les langues officielles pourront à travers les organismes communautaires faire ce qu'on appelle la francisation et autres. Cet outil est déjà en vigueur, il faut l'intensifier et atteindre toutes les couches sociales dans le besoin. Après cela, les immigrants sans une bonne éducation de base pourront à travers ces différents organismes renforcer leur capacité et améliorer leur condition d'existence au Québec. Ce sont également des lieux de brassage, d'appropriation et d'adaptation culturels. Tenant compte du fait que le Québec est une province d'immigration et le rôle joué par l'éducation populaire, les organismes qui assurent cette mission doivent être soutenus financièrement.

Aussi, une meilleure reconnaissance des acquis et compétences (RAC) des nouveaux arrivants est à promouvoir pour faciliter leur intégration sociale. Ainsi: « ...les processus de reconnaissance des acquis sont pourtant un outil efficace pour améliorer l'équité (concept de la « deuxième chance »), pérenniser et simplifier l'accès aux certifications et constituent un mécanisme capable de générer de la motivation à apprendre (Werquin, 2010). Cité par Gausse, 2011p 6 ». La reconnaissance des acquis selon la VAE « apparaît comme l'opportunité de faire valoir ses compétences et son employabilité dans un contexte économique en évolution, » (Gausse, 2011, p7). Cet

outil pose toujours problème au Québec, dans la mesure où il est appliqué cependant, il n'assure pas la pleine intégration professionnelle des immigrants.

Quel est l'impact de l'intégration professionnelle sur la santé des immigrants?

La santé, plus la bonne santé est un facteur de bien-être des populations, à ce titre elle demeure un élément à considérer dans l'intégration sociale et par ricochet de l'inclusion comme participation à un objectif sociétal commun. Étant donné que selon l'OMS, la santé est « un état de complet bien-être physique, mental et social, qui ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité » (OMS, 1946). Elle est associée la notion du bien-être, indispensable au concept d'inclusion et d'intégration.

Toute formation comme l'indiquent plusieurs auteurs engendre dans une certaine mesure des déséquilibres au plan psychologique chez certains apprenants qu'ils soient adultes ou pas. Les observations sur le terrain et l'examen des données empiriques ont montré que certains adultes étaient confrontés à de sérieux problèmes de santé mentale dus aux stress engendrés par la formation. Ce sont des situations, disent-ils « pénibles, faire toutes ses études et tout recommencer à cet âge-là, j'avoue que je suis sonné mentalement. Je me pose mille et une questions sur mon insertion avec une famille à nourrir dans le même temps. Je suis au bord de la dépression ». Cette angoisse que vivent certains adultes en formation est décrite par Lamaurt et ses collaborateurs. Ils affirment que « les étudiants sont de plus en plus nombreux à se déclarer stressés ou en mauvaise santé dès lors qu'ils avancent dans la formation. Leur hygiène de vie n'est pas satisfaisante et ne s'améliore pas avec l'augmentation de leurs connaissances au cours de leurs études » (F. Lamaurt, M. Estryn-BéHAR, R. Le moël *et al*, 2011p.1). Ainsi, ils préconisent l'encadrement, de l'écoute, de l'accompagnement et du tutorat, par des infirmiers référents stables dans chaque stage. Ces aspects doivent être améliorés pour attirer et retenir des étudiants motivés.

Aussi, il existe une corrélation positive entre la formation l'intégration sociale et l'accès aux soins des adultes immigrants. En effet, plus l'intégration sociale a atteint un meilleur niveau avec l'intégration professionnelle, plus la recherche de soins et le recours aux soins sont acceptables. La situation économique des individus est un indicateur de meilleur recours aux soins, y compris le bien-être. La qualité de

l'alimentation, le recours aux gymnases pour une meilleure santé physique et psychologique sont corrélés positivement à la capacité financière des populations. Ainsi, selon un participant « avoir un emploi libère l'esprit à être regardant sur les questions de santé et de bien-être. Je suis inscrit au gymnase pour être plus en forme et éviter l'obésité surtout que je suis en télé travail. Il y a des années en arrière c'était un luxe pour moi d'être inscrit à un gymnase ». La relation entre emploi et état de santé est vue sous plusieurs facettes.

Par exemple, être en emploi, cela aide à une plus large couverture maladie par les assurances complémentaires qu'offrent les entreprises privées. À ce titre, ces deux auteurs montrent que :

« La relation vertueuse entre emploi et état de santé peut transiter par différents canaux, tels que l'absence de comportements à risque, l'accès aux soins ou encore des conditions matérielles de vie favorables. L'emploi, non seulement par les revenus, mais aussi par la couverture maladie complémentaire d'entreprise qu'il procure, réduit considérablement les difficultés d'accès aux soins » (T. Barnay et F. Jusot, 2018, p1)

En revanche une instabilité sociale produit des effets pathologiques sur le mental des individus dans cette situation de précarité. Selon cet auteur, les demandeurs d'asile vivent des déséquilibres psychiques causés par leur statut de demandeur d'asile. (Al Saad Egbariah, 2003). Aussi Bolzman et Vagni ont montré que les immigrés en suisse n'ont pas les mêmes chances de vieillir dans de meilleures conditions que et les non-immigrés. (Bolzman et Vagni, 2015.) Ce qui suppose que les immigrés, quel que soit leur niveau d'intégration font face à des disparités liées à leur statut d'immigré.

À la lumière des résultats, il apparaît que l'éducation et la formation des adultes immigrants sont incontournables pour leur intégration socioprofessionnelle et un meilleur accès aux soins de santé. En ceci qu'elles leur confèrent une autonomie et performance par l'acquisition de nouveaux savoirs, mieux l'appropriation de nouvelles pratiques adaptables à leurs nouvelles conditions de vie.

Cependant, vu les quelques inconforts et effets pervers que produit cet outil, des aménagements nécessaires s'imposent à partir d'une recherche sur cette problématique.

Pour assurer leur pleine intégration sociale et professionnelle dans leur pays d'accueil, il importe de donner un visage humain à l'éducation et formation des adultes et partant les adultes immigrants.

Bibliographie

Al saad Egbariah Abdelnasser (2003). « Effets psychiques de la demande d'asile », *Dialogue*, vol.4, N° 162, p. 101-112.

Barnay Thomas, Jusot Florence (2018). « Chapitre 1. L'influence du travail et des statuts d'occupation sur la santé », dans : *Travail et santé*. Sous la direction de BARNAY Thomas, JUSOT Florence. Paris, Presses de Sciences Po, « Sécuriser l'emploi », p. 11-46.

Bolzman Claudio, Vagni Giacomo (2015). « Égalité de chances ? Une comparaison des conditions de vie des personnes âgées immigrées et "nationales" », *Hommes & Migrations*, vol.1 N° 1309, p. 19-28.

Broussal Dominique (2019). « Émancipation et formation : une alliance en question », *Savoirs*, vol.3 N° 51, p. 13-58.

Charlier Bernadette. (2013). « Apprendre au-delà des frontières : Entre nomadismes et mobilités ». *Savoirs*, vol.32 N° 2, 61-79.

Desmarais Danielle (1986). « Chômage, travail salarié et vie domestique : esquisse d'une trajectoire sociale » in D. Desmarais et P.

Grell (dir), Les récits de vie : théorie, méthode et trajectoires types, Montréal, Éditions Saint Martin

Dominicé Pierre (2004). « Le désarroi adulte face au savoir ». *Savoirs*, N° 4, p 51-62; DUPEYRON Jean-François 2022, « Formation, éducation intégrale et émancipation sociale », *Phronesis*, Vol. 11 N° 3, p. 142-160.

Gaussel, Marie. (2011). « Se former tout au long de sa vie d'adulte ». Dossier d'actualité Veille et analyses, N° 61,

Guindon Gèneviève. (2002). « L'éducation populaire : un outil essentiel à la démocratisation du social ». *Lien social et Politiques*, N°48, p 167–178.

Lamaurt Florence, Estryn-Béhar Madeleine, Le Moël Romain et al., (2011) « Enquête sur le vécu et les comportements de santé des étudiants en soins infirmiers », *Recherche en soins infirmiers*, vol.2 N° 105, p. 44-59.

Olivier de Sardan Jean Pierre (2008). La rigueur du qualitatif : les contraintes empiriques de l'interprétation socioanthropologique, Louvain-la-Neuve, Academia-Bruylant

Savoie-zac Lorraine (2003) « L'entrevue semi-dirigée » in B. Gautier (dir) recherche sociale de la problématique à la collecte de données, Québec, Presses de l'Université du Québec.

Section Objectif Intégration du site officiel du MIFI,
<http://www.immigrationquebec.gouv.qc.ca/fr/region/sessions-information/objectif-integration/index.html>